

LES FEMMES GARDIENNES DES SEMENCES

Les femmes ont été sélectionneuses et productrices de semences tout au long de l'histoire de l'agriculture. Dans beaucoup de sociétés africaines rurales, les femmes sont les gardiennes des systèmes semenciers. En choisissant et en préservant les semences des récoltes pour permettre de les développer davantage, de les échanger et de les planter, elles jouent un rôle essentiel en matière de sécurité alimentaire. Elles garantissent ainsi la résilience et la stabilité de leurs récoltes, ainsi que la diversité de leurs semences.



Les femmes travaillent avec des cultures qui ont une faible valeur marchande, mais qui jouent un rôle essentiel pour la nutrition des ménages et à la sécurité alimentaire. Celles-ci incluent le sorgho, le millet, les arachides, le manioc, le niébé et les légumes verts à feuilles tels que l'amarante, la courge, les feuilles de potiron et de manioc, et la stramoine.

Cependant, quand on met la pression sur les agriculteurs pour qu'ils cultivent des semences commerciales issues du secteur formel, les femmes ne peuvent plus continuer cette pratique ancestrale consistant à choisir et à préserver leurs semences. On attend désormais d'elles qu'elles achètent des semences certifiées coûteuses chaque année et qu'elles plantent des semences hybrides dans des systèmes de monoculture. Elles doivent en outre acheter des produits agrochimiques et des engrais coûteux qui vont de paire avec l'utilisation des semences certifiées. Ceci mène à un endettement des ménages et à leur dépendance et compromet sévèrement le rôle que jouent les femmes comme gardiennes des semences.

